

## D'un colloque à l'autre

L'Association continue à son rythme. Ainsi, à peine un colloque est-il terminé et ses actes bientôt publiés, qu'un autre se profile à l'horizon. Le colloque de 2006 nous avait placés à la « suivance » de Bonhoeffer, à la découverte d'une vie et d'une œuvre remarquables ; il nous avait mis en situation d'écoute par rapport aux échos que cette existence, vécue et pensée, provoquait en nous aujourd'hui. Le colloque 2007, dont vous trouverez le descriptif et les formulaires d'inscription à l'intérieur de cette lettre, nous affrontera à la question des communautés et de leur importance dans la formation morale du sujet. Face aux replis sectaires et à l'émergence de courants fondamentalistes, face au pluralisme de valeurs et d'options religieuses aujourd'hui considéré comme allant de soi, dans la « valse » contemporaine des éthiques et dans la tourmente des repères, ce thème, bien actuel, aborde la question de la construction de notre identité d'acteur historique et de sujet moral. Se dessine ainsi entre les deux colloques une étrange continuité : celle de la problématique identitaire. Bonhoeffer nous avait en effet renvoyés à nous-mêmes, en tant qu'homme et croyant ; il nous avait invités à nous poser la question de la vérité de notre vie et de nos discours, et donc celle de notre identité ; cette question, nous la retrouverons posée, d'une autre manière, lors de notre rencontre début septembre 2007 : à quelle identité sommes-nous appelés à répondre, à quel projet de vie, personnelle et communautaire, sommes-nous convoqués ?

Les questionnements que cette problématique draine avec elle nous pousse aux confins en même temps qu'au cœur de la démarche éthique. Aux confins, car en tant qu'éthiciens, nous travaillons sans cesse aux frontières : frontières de la vie et de la mort, de l'individu et de la société, de l'argumentation et de la conviction, des sciences humaines et des sciences médicales, de la dogmatique et de l'éthique, etc., mais nous voilà aussi plongés, dans ce travail de passeurs de frontières, au cœur même de ce qui fait notre discipline et notre engagement, au battement secret de notre identité de personne et de croyant, obligés sans cesse, dans ce mouvement qui nous porte, de nous ressaisir pour mieux être à l'écoute, et simultanément de nous ouvrir pour mieux nous comprendre. L'éthique nous place ainsi au carrefour de notre existence et de nos discours, nous invitant à une réflexion de fond, soucieuse d'une articulation critique entre différents domaines et discours, articulation qui refuse autant l'opposition frontale que la convergence naïve.

L'identité dynamique qui en découle appelle théologiquement à un travail certes délicat, mais porteur d'un acte de foi en l'homme dont témoigne et qu'atteste la foi en Dieu qui, le premier, comme Créateur, eut confiance en l'homme, sa créature. Certes, nous sommes en mesure d'agir moralement sans la foi, et heureusement !, mais la foi ne peut exister sans une morale, sans une morale qui, parce qu'elle rencontre l'homme dans ses joies et souffrances, s'ouvre aussi à la présence de Dieu, l'éthique se dévoilant ainsi comme un possible chemin vers l'Indicible. Si le Christ ne nous donne pas des réponses toutes faites, il offre à l'homme « lumière et forces pour lui permettre de répondre à sa très haute vocation » (*Gaudium et Spes*, 10,2). La foi devient ainsi, au niveau éthique, engendrement de responsabilité et de créativité. N'est-ce pas la plus belle réponse que nous puissions donner au Créateur, d'être libres et responsables, créatifs et inventifs au creux des méandres de nos existences ? Finalement, redécouvrir son identité, n'est-ce pas oser entrer dans une aventure risquée, celle d'une liberté et d'une responsabilité à vivre humainement et chrétiennement ?

É. Gaziaux

### Sommaire

Nouvelles bibliographiques	2
Deuxièmes Journées Internationales d'Éthique	3
Nouvelles du CA de l'ATEM	3
Échos	4

### Association de théologiens pour l'étude de la morale

Président : Éric Gaziaux, Faculté de théologie, Grand-Place, 45, B-1348 Louvain-la-Neuve

Vice-Président(e)s : Marie-Jo Thiel, Faculté de théologie catholique, Place de l'Université, 9, F-67084 Strasbourg  
Alain Thomasset, 128, rue Blomet F - 75015 Paris

Trésorière : Fabienne Daull, 36, avenue Berthelot F - 69607 Lyon

Secrétaire : Karsten Lehmkuhler, Faculté de théologie protestante, Place de l'Université, 9 F - 67084 Strasbourg

Siège social : Bibliothèque du Saulchoir, 43bis rue de la Glacière F-75013 Paris

Site web : [www.ethique-atem.org](http://www.ethique-atem.org)

## Nouvelles bibliographiques

**Frank Haldemann, Hugues Poltier et Simone Romagnoli (éd.), *La bioéthique au carrefour des disciplines. Hommage à Alberto Bondolfi à l'occasion de son 60e anniversaire*. Ed. Peter Lang, 2006, 452 p.**

L'ouvrage fort de 30 contributions offre une belle vision d'ensemble de ce qu'est la réflexion bioéthique dans une perspective interdisciplinaire et interculturelle, plurinationale. Il honore en cela celui à qui cet ouvrage est dédié pour son 60<sup>e</sup> anniversaire, membre de l'ATEM, qui s'est investi depuis de très longues années dans ce champ à partir d'une interdisciplinarité et d'une interculturalité qui lui sont comme « naturelles ». Alberto Bondolfi est aussi à l'aise en italien, en allemand qu'en français, et d'autres langues encore, et l'on ne sera pas étonné que cet ouvrage comprenne des contributions dans ces trois langues majeures. Cela ne donne que plus de relief à la réflexion mise en œuvre car très peu d'ouvrages de bioéthique actuellement savent opter pour une telle perspective transfrontalière. Impossible de reprendre ici toutes les contributions ni même de citer les auteurs dont plusieurs appartiennent à notre association. Nous naviguons, comme le souligne la contribution d'Alex Mauron à propos de la bioéthique, « entre régionalisme et mondialisation ».

L'ouvrage est structuré autour de trois grands axes. Le premier interroge le statut de la discipline au carrefour des sciences biologiques et médicales. Il questionne la place des nouveaux pouvoirs de l'homme, l'advenir de l'éthique médicale et biomédicale, la fonction que prennent la technique, le naturel, l'artificiel dans la conjoncture actuelle. Il ne craint pas non plus de se pencher sur la souffrance de l'animal ou le statut éthique du cadavre.

Le second axe se concentre sur les problèmes soulevés par le passage de la norme à son application dans des champs pratiques spécifiques. Il aborde ainsi les grands thèmes de l'éthique appliquée : l'assistance médicale à la procréation, le bébé-médicament, le diagnostic prénatal, la recherche sur l'homme, la médecine transplantatoire ou la mort assistée.

Le dernier axe, enfin, explore quelques formes de l'institutionnalisation politique et juridique de la bioéthique, en particulier dans sa mise en œuvre dans les comités d'éthique, dans sa relation avec les droits de l'homme...

L'on ne peut que conseiller la lecture approfondie de cet ouvrage qui, par l'envergure du débat mis en œuvre, apporte sa pierre au débat bioéthique et plus généralement au débat éthique contemporain.

**René HEYER, *La Condition sexuée*, Paris, PUF « Études d'histoire et de philosophie religieuses », 2006, 178 p.**

Les partages traditionnels entre hommes et femmes sont aujourd'hui profondément remis en cause, quoi qu'il en soit des inégalités de traitement persistantes. Au cœur de ces bouleversements se trouve le principe de non discrimination qui gouverne l'ordre politique dans nos sociétés. La référence aux sexes est écartée, et certains y voient le risque de l'indifférenciation.

Les incertitudes qui en résultent sont notre lot, celui d'une « condition sexuée » qui n'est pas plus réductible à l'état civil qu'elle ne se déduit d'une nature ou d'un destin. Le présent ouvrage invite à penser cette *condition* en tant qu'elle est humaine et pas seulement sociale ou individuelle. Or le christianisme a joué dans sa mise en place un rôle déterminant, tout au long de l'histoire occidentale.

L'affirmation de ce rôle peut sembler paradoxale, eu égard à la méfiance que les chrétiens sont réputés avoir entretenue par rapport au sexe et à la sexualité. Se décident pourtant là des processus d'intériorisation et de subjectivation, avec l'investigation de l'intime ; la distinction publique des ordres religieux et civil, avec le choix des états de vie ; voire, une fois le mariage propulsé au centre de la vie sociale, le vœu qu'amour et plaisir se conjoignent.

L'enjeu de ces remaniements, opérés sur la longue distance, n'est pas mince. Nos repères ne sont plus le besoin, la mesure, l'équilibre. Nous nous voyons comme des êtres de désir, l'altérité est notre orient et l'amour notre justification.

***Hospitalité et solidarité. Éthique et politique de la reconnaissance* (sous la direction de Gilbert VINCENT), Presses Universitaires de Strasbourg, 288 p.**

Penser les rapports entre éthique et politique devient indispensable si l'on ne veut pas condamner la première à n'être que velléité ou angélisme, ni la seconde à n'être qu'opportunisme ou machiavélisme. Pour penser ces rapports, peut-on renouer avec la tradition aristotélicienne de l'amitié ?

Diverses situations de migration et de nombreux débats contemporains concernant le multiculturalisme nous permettent de tester la pertinence de cette tradition dont sont nourris les concepts d'hospitalité et de solidarité. Mais on le montre également, avant d'être des principes, il s'agit de pratiques communes, de compétences relationnelles et d'institutions décisives en matière d'alliance symbolique.

## Annonce des Deuxièmes Journées Internationales d'Éthique

Du 29 au 31 mars 2007 au Palais Universitaire, salle Pasteur, à Strasbourg, auront lieu les :

Deuxièmes Journées Internationales d'Éthique  
sur le thème

**« Donner, recevoir un organe. Droit, dû, devoir »**

Ces journées sont organisées par le Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Éthique (CEERE) des universités de Strasbourg, en partenariat avec le Centre d'Étude, de Technique et d'Évaluation Législatives (CETEL) de Genève. Elles accueilleront de nombreuses personnalités françaises et étrangères.

La présente recherche s'intéresse aux évolutions récentes du don d'organes, en essayant de comprendre les systèmes législatifs et partant éthiques qui l'encadrent en France, en Suisse, aux Etats-Unis, dans les pays d'Europe du Nord, en Espagne. Pourquoi promeut-on ici la gratuité totale, l'anonymat, tandis qu'ailleurs la publicité, voire l'achat d'un organe est possible ? Comment inciter au don d'organes sans en faire une obligation qui réduirait le sujet à une marchandise ? Peut-on parler d'un droit à un organe ? Existe-t-il des devoirs à cet égard : devoir à l'égard de la collectivité, à l'égard d'un donneur ? Comment concilier les intérêts personnels, particuliers, et l'intérêt général ? Quelle est ici la place des médias, des associations, des agences de biomédecine... ?

Un don d'organe n'est possible qu'avec le consentement du sujet qui lui-même s'enracine dans des cultures, des appartenances diverses, religieuses et autres. Ces enracinements peuvent inciter au don, ou le limiter, voire l'interdire (par ex. au nom de la résurrection des corps). Ils lui donnent ou non une valeur, une signification. Ils ne mettent pas entre parenthèses la dette, au contraire, mais l'assument dans un système symbolique que chaque appartenance construit et élabore à sa manière. Car la noblesse du geste reconnue et professée par la plupart des humanismes et, pour ainsi dire, l'ensemble des monothéismes, a besoin d'être dite, étayée, argumentée.

Le programme détaillé et le résumé des différentes contributions sont accessibles sur notre site internet ([www.ethique-alsace.com](http://www.ethique-alsace.com)) sous la rubrique « colloques ». Pour les inscriptions, veuillez vous adresser à la Cellule Congrès Louis Pasteur, 19 rue du Maréchal Lefebvre, 67100 Strasbourg – 03.90.24.49.39 – [congres@adm-ulp.u-strasbg.fr](mailto:congres@adm-ulp.u-strasbg.fr).

## Nouvelles du CA de l'ATEM

### 1. Modifications du règlement intérieur

L'Assemblée Générale de l'ATEM, tenue au Louvain (Neuchâtel), le 31 juillet 2006, a décidé deux modifications du règlement intérieur, concernant la cotisation et les conditions de résiliation :

- 1) « Le montant de la cotisation annuelle des membres de l'ATEM s'élève à 30 euros ».
- 2) « L'absence de règlement de la cotisation pendant 3 ans entraînera, après rappel écrit, la résiliation du statut de membre de l'ATEM ».

### 2. Liste des adresses mail

Le CA de l'ATEM demande aux membres de l'Association de bien vouloir transmettre au trésorier leurs adresses électroniques actuelles. Ces adresses figureront sur la prochaine liste des membres, afin de faciliter l'échange d'informations. Cette liste est destinée uniquement à un usage interne, et chaque membre est prié de l'utiliser avec discernement. *Merci d'envoyer votre adresse électronique dans les meilleurs délais à Fabienne Daull.*

### 3. Nouveaux membres de l'ATEM

**11 nouveaux membres** ont été admis au cours de cette année **2005-2006** :

Elisabeth Robert (Fontenay sous Bois), Françoise Baldé (Paris), Claire Marie Monnet, (Bruxelles), Jean-Luc Castro (Orvault), Vincent Leclercq (Brighton, MA, USA), Pierre-Yves Materne (Louvain-la-Neuve), Craig Titus (Fribourg), Christian Pian (Paris), Joël Geiser (Pontarlier), Françoise Niessen (Garches), Thierry Collaud (Pesseux, Suisse).

**3 nouveaux membres** ont été admis lors du CA du **13 janvier 2007** :

Mariella Lombardi Ricci (Savona, Italie), François-Xavier Ledoux (Paris), Thibault Van Den Driessche (Bruxelles).

## ***Soins et spiritualités. Dialogue entre médecins et théologiens à Strasbourg***

Le dialogue entre la théologie et la médecine peut être fascinant, notamment lorsque les représentants des deux disciplines jouent cartes sur table et discutent ouvertement des problèmes difficiles d'éthique médicale. Le colloque « Guérir, mourir... Soins et spiritualités », organisé par le groupe « bioéthique » du « Centre de Sociologie des Religions et d'Éthique Sociale » (CSRES) au sein de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg les 24 et 25 novembre 2006, nous a permis une telle rencontre et un tel échange. Les quatre thèmes débattus ne manquaient pas de caractère explosif : gériatrie, dialyse, IMG et inhumation d'un fœtus, ainsi que la question des « guérisons spirituelles ». Du côté des médecins et des équipes soignantes, Etienne Rochat (CHUV, Lausanne), Béatrice Birmelé (CHRU, Tours), Romain Favre (CMCO, Strasbourg) et Pierre Unger (Strasbourg) nous ont présenté les problèmes médicaux et la situation du patient, tandis que Jean-Daniel Causse (Montpellier), Frédéric Rognon (Strasbourg), Eric Fuchs (Genève) et Karsten Lehmkuhler (Strasbourg) se sont risqués à une réflexion théologique sur les mêmes thèmes. Plusieurs ateliers ainsi que deux conférences publiques (Jean-Gustave Hentz, HU Strasbourg, et Olivier Abel, Paris) ont permis aux 85 participants, dont beaucoup d'aumôniers d'hôpital, d'approfondir certaines problématiques selon leurs intérêts personnels.

Pour les participants aussi bien que pour les intervenants, cette rencontre a représenté une chance précieuse d'écoute et de compréhension réciproque. Le théologien, sans oublier le philosophe et le sociologue, est confronté à la réalité professionnelle du monde de la santé, aux souffrances et espoirs concrets des équipes soignantes et des patients – serait-il amené à affiner voire infirmer sa réflexion ? Le médecin, ou le membre de l'équipe soignante, reconnaît les conflits éthiques de son quotidien dans la réflexion théologique – pourrait-il y trouver des repères ? En tout cas, l'expérience de ce colloque nous confirme dans la recherche d'un tel dialogue qui, à l'heure où on parle beaucoup de médecine holistique et de prise en charge globale de la personne du patient, s'avère indispensable. Les actes du colloque seront publiés et annoncés dans la lettre de l'ATEM.

K. Lehmkuhler

## ***La théologie morale à Münster et à Trente***

### MÜNSTER

À l'université de Münster, la « théologie morale » est présente à la Faculté de théologie catholique sous la forme d'un séminaire avec une double perspective, d'enseignement et de recherche. Ce séminaire est doublement spécialisé : il se concentre d'une part, sur l'analyse systématique de la théorie éthique dans ses aspects théologiques, et d'autre part sur la recherche dans les champs de la bioéthique. Et dans les deux secteurs, l'on cherche à développer concrètement des projets de recherche sous forme de coopérations avec d'autres facultés et instituts. Pour le premier secteur de recherche, des contacts étroits sont noués avec le séminaire philosophique. Pour le second, la coopération se fait avec la faculté de médecine et le centre interfacultaire de bioéthique.

### TRENTE (I)

L'intérêt du « Centre de Sciences Religieuses » de l'Institut de recherche de Trente (Italie) s'est toujours orienté ces dernières années sur des projets de recherche ayant implicitement ou explicitement à voir avec l'éthique. C'est le cas, par exemple, pour les « Gender Studies » et pour le questionnement autour de la thématique « Sciences naturelles et théologie » -- plus précisément : « Créationnisme / Évolutionnisme » et bioéthique clinique. Le Centre de recherche de Trente organise son travail autour de projets de recherche, auxquels participent une équipe de chercheurs mise en place pour plusieurs années. De ces projets de recherche émanent des séminaires de recherche, des journées d'études, des publications sous forme de monographies et d'articles dans le rapport d'année du centre. La mise en réseau et la coopération internationale sont ici la règle.

Pr Dr Antonio Autiero, professeur à l'université de Münster (D), Directeur de l'Institut de science religieuse de Trente (I) (Trad. Marie-Jo Thiel).